

Un chargeur d'arme sur lequel compter

OBSERVER • Mecatyp à Corbières et TechTonique à Cerniat ont développé le premier compteur de munitions pour pistolet. Dix ans de recherche et un marché potentiel énorme: 875 millions d'armes de poing dans le monde.

FRANCIS GRANGET

Au premier coup d'œil, ça n'a l'air de rien. Entièrement développé et manufacturé dans le canton de Fribourg, le chargeur de munitions de la marque Observer est pourtant équipé du tout premier compteur de munition pour pistolets. Une première mondiale qui a nécessité près de dix ans de travail et 500 000 francs d'investissement. Deux sociétés grüériennes se sont unies pour lancer ce produit innovant: TechTonique SA, à Cerniat, et Mecatyp SA, à Corbières.

Avec pas moins de 875 millions d'armes de poing en circulation dans le monde, le marché semble prometteur. L'association Fri Up, qui soutient les PME et les start-up du canton de Fribourg, a d'ailleurs appuyé la démarche en réalisant une petite étude de marché lors d'une bourse aux armes à Lausanne. Un sondage positif: une personne sur deux s'est en effet dite intéressée par le produit.

Un besoin évident

«Ça peut paraître fou, mais il n'existe aucun produit sur le marché permettant de savoir combien il reste de balles dans le pistolet. Pourtant, dans des situations de stress comme une fusillade, cette information est capitale!» Ancien policier, Jacques Demierre tombe sur Mecatyp. Le fondateur de TechTonique – une entreprise à qui l'on doit par exemple la première lampe frontale à LED – se met donc en tête de combler cette lacune.

«Avec mon épouse Valérie, qui a aussi travaillé dans la police, et mon frère Michel, ingénieur en microtechnique, nous avons d'abord travaillé sur une version électronique», raconte Jacques Demierre. L'essai n'est pas concluant: «Le système n'est pas assez fiable, trop fragile, admet-il. En plus, il fallait une source d'énergie pour le faire fonctionner. Et ce n'était pas tellement en accord avec la philosophie d'une arme où la mécanique prime.»

En 2005, après quelques recherches sur internet, Jacques Demierre tombe sur Mecatyp. Installée dans l'ancienne tuilerie de Corbières, cette société créée il y a treize ans par quatre associés – David Egger, Yvan Magnin, Michaël Paschoud et Olivier Plancherel – réalise des pièces mécaniques de haute technicité pour des domaines d'activité comme l'automobile, le médical, l'électronique et la microtechnique. Elle s'est fait connaître avec un dioptré pour le tir sportif conçu en collaboration avec le champion du monde Daniel Burger et Pierre-Alain Dufaux.

Trois modèles

L'aventure a été longue, le projet patiemment mûri: il a fallu passer par cinq versions diffé-

rentes et des centaines de prototypes pour arriver au produit final – un système de ressort et de poulie – pour lequel un brevet a été déposé. «Sans doute parce que le mécanisme est simple, il a été d'autant plus difficile à trouver. Depuis 1934, de nombreux inventeurs s'y sont essayés en vain», rappelle Yvan Magnin, responsable développement chez Mecatyp. «Tout est fabriqué à Corbières, ajoute-t-il, à part les roulements à billes qui proviennent d'un fournisseur fribourgeois. Par ailleurs, si de grosses commandes nous arrivent, on a déjà trouvé des sous-traitants régionaux qui sont prêts à nous épauler dans la production.»

Pour l'instant, trois modèles sont proposés pour les armes les plus courantes, deux SIG et un

Beretta, au prix de 200 francs l'unité. «Outre un compteur de munitions, gage de sécurité, le chargeur Observer offre une meilleure ergonomie, adaptée à chaque type de crosse. Il permet de mieux avoir son arme en main», estime Jacques Demierre.

Un pistolet sur 10 000

Dans le domaine de l'armement, selon lui, l'étiquette Swiss Made de ce nouveau produit est en outre «un vrai plus». Entre les professionnels (lire ci-contre) et les privés qui aiment accéder à leur arme, le marché potentiel est gigantesque. Mecatyp et TechTonique visent à équiper sur 10 000. «C'est-à-dire entre 20 000 et 40 000 par an.»

> www.swiss-observer.ch



Jacques Demierre, de TechTonique SA (tout à gauche), a collaboré avec Olivier Plancherel, David Egger et Yvan Magnin, de Mecatyp SA, pour développer le tout premier compteur de munitions pour pistolet sous la marque Observer. Trois modèles de cette invention 100% fribourgeoise sont actuellement disponibles. VINCENT MURITH/DR



LA POLICE CANTONALE L'A TESTÉ

Les 42 000 policiers recensés en Suisse sont l'une des cibles pour le chargeur Observer. «Instructeur au centre de formation de la Police cantonale fribourgeoise, le sergent Markus Boschung a testé le produit il y a un mois et il a été visiblement séduit», révèle Jacques Demierre, l'un des pères de cette invention 100% fribourgeoise.

Porte-parole de la police cantonale, le lieutenant Gallus Risse confirme que l'essai s'est avéré globalement positif: «Ce compteur est certainement utile. Il comporte des avan-

tages comme des désavantages.» Son acquisition n'est cependant pas à l'ordre du jour: «Ce chargeur n'est disponible que pour des pistolets SIG ou Beretta. Or, nous sommes équipés depuis peu de SP Glock, explique-t-il. De plus, acquérir un millier de chargeurs (ndlr: deux par policier) à 200 francs pièce a un coût non négligeable.» Ce sera au commandant Pierre Schuwey de trancher.

D'autres polices en Suisse mais aussi en France ont été approchées. «Leur intérêt est impressionnant», se réjouit Jacques Demierre. FG

EN BREF

ASSOCIATION CANTONALE Visibilité accrue pour les bouchers-charcutiers

«Les bouchers-charcutiers fribourgeois ont été en vue en 2013.» Le président de leur association cantonale Gérard Yerly l'a rappelé lors de l'assemblée annuelle, la semaine passée, à Chiètres: le comité a mis les bouchées doubles, lors d'événements comme le Salon des goûts et terroirs à Bulle, dans le but de promouvoir le métier. Malgré tout, l'association – qui vient de lancer la nouvelle mouture de son journal baptisé «La Feuille» – continue à nourrir des craintes quant à la relève. Si 18 CFC et deux AFP d'assistants en boucherie ont été délivrés l'an passé, «le nombre d'apprentis et de formateurs est en baisse». FG

VILLARS-SUR-GLÂNE Aldi ouvre une succursale

Aldi Suisse a ouvert à la fin mars une filiale à la route de Moncor 12, à Villars-sur-Glâne, où vont œuvrer sept employés. «Avec sa surface de vente d'un peu plus de 1000 m², son dépôt de 440 m² et ses locaux sociaux de 100 m², elle est la 6^e succursale dans le canton, communique le hard discounter. Grâce à ses 83 places de parc, l'accès y est simplifié et optimisé pour les clients.» FG

LA TOUR-DE-TRÈME

Les produits alimentaires et diététiques Soleil Vie reprennent des couleurs

Peu après avoir fêté ses quarante ans d'existence, l'entreprise Montasell, spécialisée dans la distribution de compléments et de produits alimentaires diététiques, annonce la reprise de son management. «Ce changement marque une étape importante dans le développement de la marque et des produits Soleil Vie», communique la société, basée à La Tour-de-Trême, qui emploie sept collaborateurs.

Présente au salon Mednat Expo, qui s'est tenu à la fin mars à Lausanne, l'équipe de Montasell y a lancé trois nouveaux produits Soleil Vie. Il s'agit des baies de Goji bio particulièrement riches en vitamines, minéraux et oligo-éléments, du sel rose de l'Himalaya riche en minéraux et oligo-

éléments et, enfin, de la farine de coco bio, sans gluten, appréciée pour ses vertus diététiques.

«Ces nouveaux produits viennent compléter la gamme de 120 compléments alimentaires et aliments diététiques axés sur la forme, l'équilibre, la santé et la beauté», précise Montasell.

Reprise par Magali Larangot en septembre de l'année passée, sa direction souhaite relancer la marque et les produits Soleil Vie. Parce qu'elle est «convaincue de la qualité des produits qui font leur succès depuis quatre décennies», la nouvelle directrice entend conserver la culture de l'entreprise autour du naturel, tout en réorganisant certaines fonctions comme le marketing, la logistique et le service client.

«Depuis mon arrivée, j'ai pu mesurer le niveau de qualité des produits ainsi que les compétences de l'équipe en place, explique Magali Larangot. Je souhaite donc capitaliser sur les forces existantes et optimiser certains de nos services, afin de redonner un nouveau souffle à la marque Soleil Vie. Je suis heureuse de relever ce nouveau défi qui consistera notamment à faire connaître la marque aux nouvelles générations.»

Ancienne contorsionniste et professionnelle du cirque, paralysée suite à un accident et devenue championne de handbike, Silke Pan apprécie la pureté et l'efficacité des produits Soleil Vie. Ambassadrice de la marque So-

leil Vie, elle déclare: «Je suis fière de représenter la marque Soleil Vie, dont le côté naturel et bio correspond tout à fait à ma philosophie de vie. Les sportifs compétiteurs comme moi doivent pouvoir compter sur des produits sains, naturels et sans risques.»

Créée en 1973, Montasell SA est spécialisée dans la distribution de compléments et de produits alimentaires diététiques destinés à la santé et au bien-être. «Commercialisés sous la marque Soleil Vie, ces produits ont la particularité d'être le plus naturel et efficace possible, de préférence issus de l'agriculture biologique», précise la société fribourgeoise. FG
> www.soleil-vie.ch